

Philippe Meirieu (2023). *Qui veut encore des professeurs?* Éd. Seuil. Coll. Libelle.

Quand une société ne sait pas attirer les jeunes générations vers les métiers de l'éducation, comment ne pas être inquiet·e? Philippe Meirieu l'est. Alors en cinquante pages, il agit. En rappelant le sens, les enjeux, la portée d'un métier d'enseigner qui vaut le coup qu'on s'y engage. Il propose, décrit, défend cette mission aussi fondamentale que passionnante à donner aux profs d'instruire sans enfermer, de transmettre sans clôturer. Demeure à rendre possible cette mission. Et Meirieu ne s'y trompe pas: accueillir des élèves-chercheur·es, les placer dans des situations d'enquête, les pousser toujours plus loin dans leur compréhension des choses et du monde, l'idée séduit. Ce pas est alors à franchir par bien des sociétés: autoriser l'enseignant·e à s'engager dans une conception de l'apprentissage sans fin, qui ne s'arrête ni aux sentences d'une évaluation ni à la seule efficacité des connaissances acquises.

Qui veut encore des professeurs?

Philippe Meirieu

Nous manquons de professeurs. Il faut dire que de réformes bâclées en promesses non tenues, le métier n'a cessé d'être discrédité depuis des décennies. Face à des décisions politiques et des discours publics qui ont contribué à produire une pénurie aujourd'hui devenue structurelle, il est urgent de redonner sa pleine valeur à cette profession. Il convient également d'en rappeler le sens et la portée. Car, là, se joue rien de moins que la découverte par nos enfants de ce qui libère et ce qui unit. Et donc, l'avenir de notre démocratie.

Seuil Libelle



Cynthia Fleury (2023). *Un été avec Jankélévitch.* Éd. Équateurs et France Inter.

Lire Vladimir Jankélévitch (1903-1985), c'est lire un philosophe majeur. Du temps, de l'instant, des